

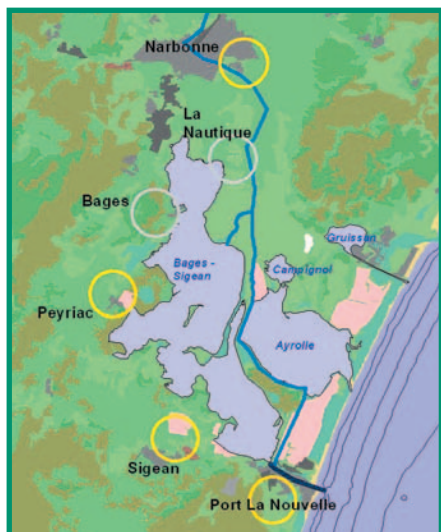


Bulletin de l'observatoire

du Parc naturel régional de la Narbonnaise en Méditerranée

Spécial
Suivi des
stations
d'épuration
- étang de
Bages-Sigean
Résultats 2009

Un suivi complémentaire au «RSL», les stations d'épuration



Localisation des stations d'épuration et de leur rejet sur le pourtour de l'étang de Bages-Sigean (en gris, les 2 stations raccordées à la station de Narbonne courant 2009)

*eutrophisation : En milieu aquatique, excès de production végétale sous l'effet d'un enrichissement en sels nutritifs (azote et phosphore) qui conduit à un déséquilibre. Dans nos étangs, cet excès peut conduire au phénomène de malaïgue.

Dans le cadre du **Contrat pour les étangs du Narbonnais (2005-2010)**, l'eutrophisation* a été identifiée comme une problématique majeure, en particulier sur les étangs de Bages-Sigean et de Campagnol. Dans ce cadre, sur le plan de l'assainissement, **près de 22.6 millions d'euros ont été investis** par les Communes, Le Grand Narbonne/Communauté d'agglomération, le Conseil Général de l'Aude et l'Agence de l'Eau.

La mise en place depuis l'année 2002 d'un suivi de la qualité des effluents des stations d'épuration situées en bordure de l'étang de Bages-Sigean, dans le cadre du **Réseau de Suivi Lagunaire (RSL)**, a permis de mieux connaître la nature des apports d'origine urbaine ainsi que leur impact sur le milieu lagunaire.

Ce suivi est aujourd'hui pris en charge par le Parc dans le cadre de sa mission sur l'eau et les milieux lagunaires. Ce bulletin de l'observatoire rend compte des résultats de l'année 2009 et tente d'en expliquer les tendances.

Bulletin de l'observatoire
du Parc naturel régional
N°7 - Janvier 2011

Parc naturel régional de la
Narbonnaise en Méditerranée
Domaine de Montplaisir
11100 Narbonne
Tél: 04 68 42 23 70
Fax: 04 68 42 66 55
courriel :
info@parc-naturel-narbonnaise.fr

Directeur de publication:
Richard Sevcik, Président.
Réalisation et rédaction:
l'équipe du Parc



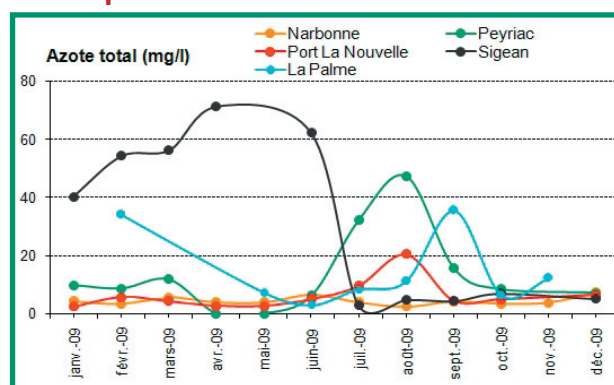
Résultats 2009

Principaux évènements en 2009

Deux évènements majeurs :

- la mise en route de la nouvelle station d'épuration de Sigean (fin juin 2009)
- le raccordement des stations de Bages et de La Nautique à celle à Narbonne (juillet 2009)

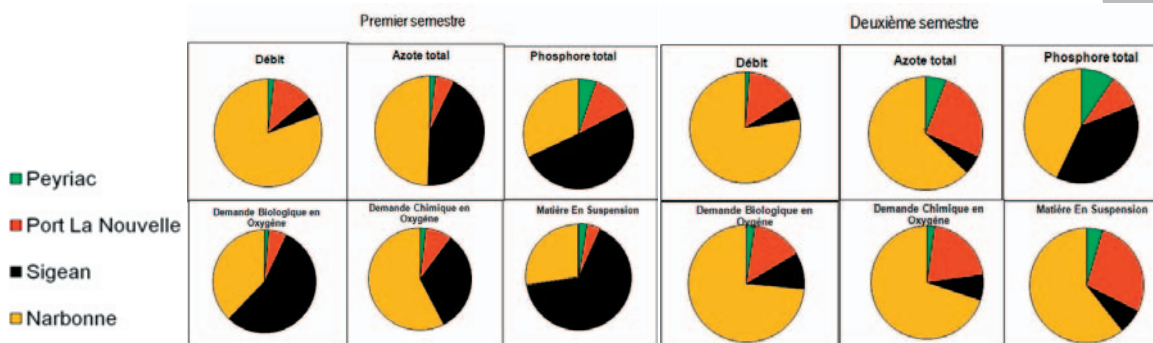
Résultats bruts en concentration mesurées en sortie de station, L'exemple de l'azote :



- Chute spectaculaire pour Sigean
- Bons résultats pour Narbonne et Port La Nouvelle (sauf pics en juin et aout)
- Pic estival pour Peyriac en juillet et aout.

Flux vers le milieu naturel en 2009 : l'effet «Sigean» !

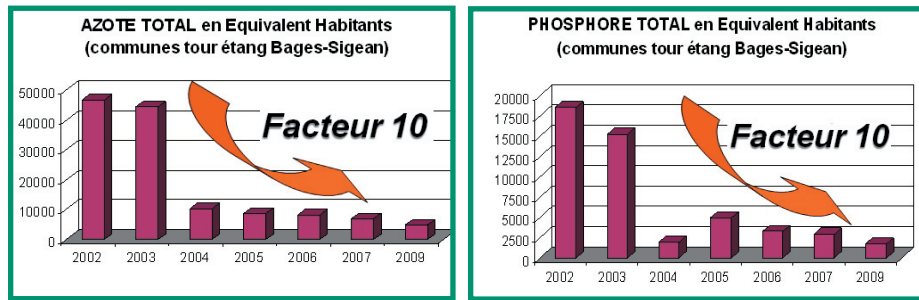
Le détail de la répartition des flux par semestre pour l'année 2009 laisse apparaître **une réduction draconienne des apports provenant de la station de Sigean (en noir sur les graphiques) pour l'ensemble des paramètres mesurés, excepté pour le phosphore**. En effet, la part «phosphore» de Sigean reste prépondérante puisque supérieure à celle de Narbonne. Le suivi 2010 permettra sûrement de constater de meilleurs résultats suite aux réglages de fonctionnement de la station.



L'une des missions principales d'un Parc naturel régional est d'observer et d'analyser son territoire pour restituer l'information à ses partenaires, comme au plus grand nombre, et rendre compte des évolutions, tendances et problématiques émergentes. Le Bulletin de l'observatoire du Parc tente régulièrement de restituer cette information scientifique par des coups de projecteurs sur des thèmes particuliers.

- Armissan
- Bages
- Bizanet
- Boutenac
- Caves
- Feuilla
- Fitou
- Fleury d'Aude
- Gruissan
- La Palme
- Leucate
- Montsérét
- Narbonne
- Peyriac de Mer
- Portel des Corbières
- Port la Nouvelle
- Roquefort des Corbières
- St André de Roquelongue
- Sigean
- Villesèque des Corbières
- Vinassan
- Chambre d'Agriculture de l'Aude
- Chambre de Commerce et d'Industrie de Narbonne
- Chambre des Métiers de l'Aude
- SYCOT de la Narbonnaise
- Le Grand Narbonne-Communauté d'Agglomération
- Communauté de Communes Corbières Méditerranée
- Département de l'Aude
- Région Languedoc Roussillon

Evolution entre 2002 et 2009 : dix fois moins d'apport à l'étang !



Entre 2002 et 2009, la diminution des flux de pollution amenés par les 6 stations proches de l'étang de Bages-Sigean est spectaculaire. Les différents paramètres ont chuté d'un facteur 5 à un facteur 15. Par exemple, **pour les sels nutritifs (azote et phosphore), les flux ont été divisés par 10** (soit 90% de baisse) entre 2002 et 2009, alors que les débits entrants sont assez stables. En effet, les recensements de la population indiquent que parallèlement la population a augmenté d'environ 11% (progression 1999-2007) sur ces communes. Sur la période 2002-2009, la principale baisse est liée à la mise en service de la nouvelle station d'épuration de Narbonne (mi 2003) puis à la mise aux normes de celle de Port la Nouvelle (2005), et enfin la mise en service de la nouvelle station de Sigean (2009).

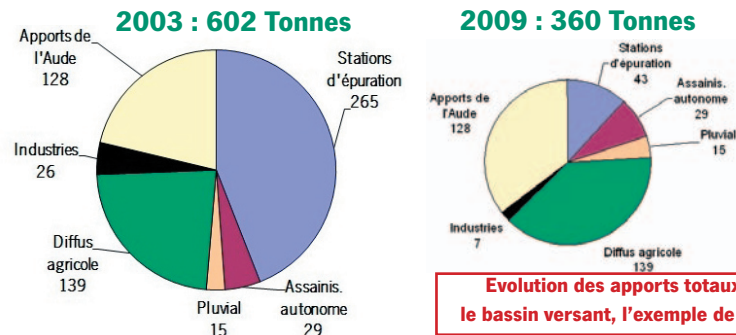
Et sur l'ensemble du bassin versant (20 stations) ?

		2002	2003	2004	2005	2006	2007	2009
Flux d'azote en tonnes	20 stations du BV	291	265	71	64	62	55	43
	dont 6 stations proches			55	48	45	39	27
Flux de phosphore en tonnes	20 stations du BV	47	25	6	9	7	8	4.5
	dont 6 stations proches			3.5	7	5	4	2.5

La baisse des flux d'azote et de phosphore apportés à l'étang de Bages-Sigean est importante entre 2002 et 2005 puis se stabilisent. Les flux de nutriments issus des ouvrages d'assainissement urbain

sur l'ensemble du bassin versant ont atteint en 2009, 43 tonnes en azote et 4.5 tonnes en phosphore, à comparer aux valeurs estimées pour 2002 à 291 tonnes d'azote et 47 tonnes de phosphore.

Quelle est la part des stations dans les apports totaux ?



Evolution des apports totaux sur le bassin versant, l'exemple de l'azote

Ces apports peuvent être comparés aux autres sources de nutriments sur le bassin versant de l'étang : la part des stations d'épuration est aujourd'hui faible en comparaison aux autres apports, notamment ceux issus du diffus agricole et des apports de l'Aude (via la Robine). Précisons cependant que les valeurs pour ces deux dernières sources ont été estimées à partir de données datant de 2002. Elles ont sans doute évolué depuis, notamment pour la partie agricole (arrachage massif des vignes sur le bassin versant).

Conclusion

Des apports globalement maîtrisés, un milieu qui se restaure

Pour l'année 2009, les apports par les stations d'épuration situées à proximité des étangs de Bages-Sigean sont globalement en baisse. Les diminutions les plus notables sont observées pour les flux d'azote, de phosphore et de Matières en suspension (MES) sur Bages-Sigean. Grâce à une mise aux normes des principaux ouvrages d'assainissement autour de l'étang, mais aussi plus en amont sur le bassin versant, ces apports sont aujourd'hui globalement maîtrisés.

Les effets se font pleinement ressentir sur l'état de santé de l'étang de Bages-Sigean dont l'état général s'est largement amélioré ces dernières années. L'enjeu pour le futur est de maintenir ces performances et de compenser les effets de la croissance démographique du territoire sur les 20 ans à venir (20% attendus). La santé de l'étang de Bages-Sigean sera donc tributaire des choix faits localement en matière d'urbanisation.

A l'échelle du bassin versant, d'autres sources de nutriments pour l'étang de Bages-Sigean sont devenues prépondérantes, telles que les apports de l'Aude et le diffus agricole. L'ensemble des apports est estimé en 2009 à 360 t/an pour l'azote et 47 t/an pour le phosphore. Au vu de la réponse du milieu, il semble que ces valeurs soient devenues acceptables pour l'étang. En matière de gestion de flux, il convient désormais de respecter ces ordres de grandeur, en prenant en compte les évolutions de toutes les sources d'apports. Des travaux de modélisation en cours devraient permettre aux instances décisionnaires locales, avec l'aide du comité scientifique du Parc, d'orienter les actions pour maintenir le bon état écologique du milieu lagunaire.

Contact - informations complémentaires :

Pour en savoir plus : rapport « Suivi des rejets des stations d'épuration proches des étangs et de leur impact sur le milieu lagunaire - année 2009 » disponible au Parc et sur www.parc-naturel-narbonnaise.fr

Equipe du Parc : Laurent BÉNAU (l.benau@parc-naturel-narbonnaise.fr) / Karine DUSSEYRE (k.dusserre@parc-naturel-narbonnaise.fr)

Un suivi réalisé grâce à un partenariat avec



Suivi complémentaire : la végétation aquatique aux débouchés des stations

Afin de suivre l'impact direct des stations dans l'étang, le parc réalise aussi un diagnostic de la végétation aquatique entre 0, 25, 50 et 100 m du débouché de chaque station.



A la sortie de la station de Bages, la végétation s'est dégradée en 2009, peut-être en raison d'un manque de suivi de l'ouvrage avant les travaux de raccordement à la station de Narbonne.



Au niveau du Canérou (déversoir du canal de la Robine où se jettent les effluents de la station d'épuration de Narbonne), la restauration de la végétation, déjà constatée en 2007, se confirme, mais une dégradation ponctuelle a été observée durant l'été 2009.



L'exutoire de la station d'épuration de Sigean reste le site le plus dégradé de l'étang de Bages-Sigean, où s'observent les plus vastes marées vertes de toute la lagune. Il est encore trop tôt pour observer un réel changement dans l'étang, dans ce secteur.



Au contraire, la végétation de l'anse de Peyriac reste très peu impactée par le rejet de la station de Peyriac et encore moins par les apports de la Berre. Une légère dégradation de la végétation lagunaire a été toutefois observée au niveau de l'exutoire de la station d'épuration de Peyriac.



Enfin, de nouvelles sources de pollutions ont été identifiées dans la partie nord de l'étang, notamment les apports agricoles amenés via le canal du Cercle-Montfort. L'absence de végétation à l'exutoire du Rec de Veyret pose la question d'un facteur limitant qu'il faudrait identifier.